

Éditorial : Portrait du marionnettiste en auteur

Le titre du deuxième (et dernier) colloque international de *PuppetPlays* est bien sûr un clin d'œil adressé au roman de James Joyce (*A Portrait of the Artist as a Young Man*, 1916), mais, plus encore, au recueil d'histoires courtes de Dylan Thomas (*Portrait of the Artist as a Young Dog*, 1940), dont le titre résonne avec plus d'étrangeté. Considérer les artistes de la scène comme des auteurs, au sens le plus fort du terme, ne va en effet pas de soi. Tantôt on ne leur reconnaît que le statut d'interprètes, tantôt, pour une poignée d'entre eux, on les couronne du titre de « créateurs », mais ce mot grandiloquent les isole dans une singularité trompeuse : il n'aide à réfléchir ni à ce que nous disent leurs œuvres, ni aux rapports qu'elles entretiennent avec celles des autres.

Un auteur, en revanche, peut entrer en dialogue avec d'autres auteurs. Il n'est pas seul au cœur du monde auquel il a donné naissance, mais il s'inscrit dans un héritage comme dans un paysage. Tout en imposant sa marque, il négocie sa place et ses moyens d'expression avec la société dans laquelle il vit et à laquelle il s'adresse. Surtout, il existe plusieurs façons d'assumer ce rôle quand il n'y a à peu près qu'une, verticale, de s'imposer comme créateur. Et les marionnettistes, par la diversité de leurs pratiques, nous font découvrir bien des voies par lesquelles on peut devenir auteur.

Pour y réfléchir avec l'équipe de *PuppetPlays*, une quarantaine de chercheurs et d'artistes, internationaux se réuniront à Montpellier du 23 au 25 mai. Le colloque sera retransmis en direct sur la plateforme Zoom, avec traduction anglaise simultanée. Nous espérons que vous y assisterez nombreux, soit sur place, soit à distance, et que vous profiterez de ce temps de rencontres pour partager vos questions et vos réflexions.

[Didier Plassard]



2^{ème} colloque international *PuppetPlays* : en savoir plus

PORTRAIT DU MARIONNETTISTE EN AUTEUR. LES PRATIQUES D'ÉCRITURE POUR MARIONNETTES EN EUROPE DE L'OUEST (17^È-21^È SIÈCLES)

Après un premier colloque consacré aux pièces d'écrivains (*L'Écriture littéraire pour marionnettes en Europe de l'Ouest*, Montpellier, 2021), le deuxième colloque international, *Portrait du marionnettiste en auteur* (23-25 mai 2023), se consacrera exclusivement aux œuvres produites par les marionnettistes : textes et canevas traditionnels, adaptations et variations, créations collectives, écritures « de plateau ».

Venus d'Europe ou des Amériques, les chercheurs et les artistes réunis à l'occasion de ce colloque réfléchiront en particulier aux questions suivantes :

- Quand le texte est-il fixé ? Comment est-il déterminé par le choix des instruments ? des matériaux ? des collaborateurs ?
- Quels sont les moyens utilisés pour la composition ? L'écrit ? Le story-board ? L'enregistrement vidéo ?
- Quelles traces subsistent-il du spectacle une fois son cycle de vie achevé ?
- Quel rôle peuvent jouer les institutions dans la préservation et la valorisation de ce patrimoine théâtral ?

Les interventions feront alterner communications de chercheurs, prises de paroles d'artistes et tables rondes.

QUAND ? du 23 au 25 mai 2023

Où ?

EN PRÉSENTIEL
 à Montpellier
 Université Paul-Valéry Montpellier 3
 Site Saint-Charles 1
 71 rue du Professeur Henri Serre
 34090 Montpellier - France

Arrêts du tramway
 Place Albert 1^{er} - Saint-Charles (ligne 1)
 Albert 1^{er} - Cathédrale (ligne 4)

À DISTANCE
 Tout le colloque est transmis en direct sur la plateforme de vidéo-conférence Zoom avec la possibilité d'accéder à la traduction anglaise simultanée des interventions.

SITE INTERNET
puppetplays.www.univ-montp3.fr
puppetplays.www.univ-montp3.fr/fr/actions/colloque-portrait-marionnettiste-auteur

CONTACTS :
 Claire-Marine Parodi
claire-marine.parodi@univ-montp3.fr

Carole Guidicelli
carole.guidicelli@univ-montp3.fr

Téléphone
 +33 (0)4 11 75 71 84

Colloque international ouvert à tous, en accès libre, en présentiel et en visioconférence.

LIEN VERS L'AVANT-PROGRAMME

Cuticchio, une famille en chair et en bois

Les familles de marionnettistes siciliens rassemblent parfois à celles des paladins : tout aussi nombreuses et pleines d'histoires. C'est le cas de celle de Mimmo Cuticchio, un des « *opranti* » les plus connus aujourd'hui. Son père Giacomo (1917-1985) donne ses premiers spectacles à quatorze ans pour des enfants dans un théâtre improvisé. Dans les années 1950, après avoir dirigé une salle à Palerme, il emmène ses *pupi* dans les villages avant de revenir en ville en 1969. Il possédait de nombreux textes, aujourd'hui conservés dans la bibliothèque du Palais Branciforte à Palerme : vingt-quatre cahiers sur le cycle des paladins de France (chacun peut contenir jusqu'à une dizaine d'épisodes), mais également des cycles de canevas sur des brigands et plusieurs cycles courts ou spectacles uniques (vies de saints, tragédies de Shakespeare, feuilletons, spectacles pour les touristes, etc.).

Giacomo Cuticchio aimait ses 300 *pupi* comme des enfants et sa passion à transmettre sa vie à ses enfants de chair et d'os. Dès qu'il a appris à écrire, Mimmo a été chargé par son père de copier ses cahiers. Après l'ouverture de son théâtre à Palerme, en 1973, il a composé de nouveaux textes pour renouveler le répertoire en prenant comme sujet des histoires chevaleresques, des événements historiques, des œuvres littéraires, des reprises de pièces théâtrales ou d'opéras. Avec plus de quarante textes déposés à la Société Italienne des Auteurs et des Éditeurs, il est l'auteur le plus prolifique de la famille.

C'est Mimmo qui a convaincu sa sœur Anna de devenir marionnettiste. Forcée d'épouser le jeune homme qui l'avait enlevée lorsqu'elle avait quinze ans, elle a émigré à Turin, puis réussi à s'émanciper : divorcer, travailler, élever ses deux enfants. En 1979, elle rentre à Palerme et travaille

avec Mimmo avant d'ouvrir son propre théâtre. Là, elle dirige tous ses spectacles et interprète toutes les voix, féminines ou masculines. C'est un cas unique à Palerme, où ces tâches sont généralement remplies par des hommes. Anna a écrit des histoires de guerrières, une adaptation de l'opéra *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni, un *cunto* sur un syndicaliste tué par la mafia, des pièces pour marionnettes à gaine... Même son frère Nino, connu surtout comme marionnettiste et constructeur de *pupi*, a écrit des pièces, notamment un spectacle sur l'ancienne société secrète des Beati Paoli.

La passion pour les marionnettes s'est prolongée dans la génération suivante, en particulier avec un autre Giacomo Cuticchio (fils de Mimmo), compositeur, pianiste et marionnettiste, auteur de plusieurs pièces chevaleresques, d'une adaptation de *Cymbeline* de Shakespeare et d'un *cunto* en musique.

Il est très difficile d'être synthétiques lorsqu'on parle de l'*opera dei pupi*. Mais toutes les histoires de ces marionnettistes et de leurs marionnettes sont bien résumées dans une phrase de Pina Patti (1926-2013), mère d'Anna, Mimmo et Nino, qui a mis en images toutes les histoires portées à la scène par son mari, ses enfants et petits-enfants, en peignant les décors et les affiches. Pina Patti avait épousé Giacomo à quinze ans, pendant la guerre. Encerinte, elle a dû fuir les bombes, dormir dans une grotte, voir des dizaines de soldats morts... Puis, elle s'est occupée de 300 *pupi* et de sept enfants, souvent nés sur les planches du théâtre. Lorsqu'un journaliste lui demanda de raconter rapidement sa vie et son théâtre, elle répondit : « *l'opera dei pupi* est un beau théâtre qui fait tout oublier ».

Illustration : *Public qui assiste au spectacle El Retablo de Maese Pedro*, Pina Patti, 2004 (Archives Figli d'Arte Cuticchio). Dans ce panneau, comme dans toutes les œuvres de Pina Patti, les membres de sa famille s'amuse à retrouver leurs propres visages.

[Anna Leone]

Des horloges aux ombres... Le théâtre d'Emmanuel Cottier

Dans les coulisses de son atelier de Carouge, Emmanuel Cottier (1858-1930) consacra sa vie à deux passions : l'horlogerie et le théâtre. À l'instar du bijoutier genevois Pierre-François Chabronnier (1828-1881), dont il racheta le castelet et le matériel, Emmanuel Cottier trouva dans le théâtre d'ombres un moyen de concilier son inclination pour le spectacle et la mécanique de précision. Il fabriqua notamment de nombreuses silhouettes, ingénieusement articulées, aujourd'hui conservées au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Leur remarquable restauration dévoile la minutie des artisans conjugués précisément pour que l'illusion de vie qui anime les ombres à l'écran éclipsent cette automatisée partielle des mouvements.

Au programme des représentations, auxquelles participait Mme Cottier, figuraient des saynètes comiques et pittoresques, dont les silhouettes étaient réutilisées pour jouer différentes « scènes de rue » ou « scènes du Lac ». Le récit historique de *L'Escalade*, qui retrace l'assaut nocturne de Genève par les troupes du duc de Savoie en 1602, fut la pièce la plus ambitieuse, avec un jeu de silhouettes spécifique et un développement en sept tableaux. D'après l'inventaire dressé par Jean-Pierre Cottier du fonds de son grand-père, ce dernier écrivait les « commanditaires », de ses pièces. Il pouvait s'inspirer de dialogues ordinaires (pour les scènes de rue par exemple), reprendre des chansons populaires ou certaines pièces à succès de Séraphin. On aimerait retrouver tous ces documents, les « scénarios » et les « livrets de saynètes » mentionnés par Jean-Pierre Cottier, pour goûter davantage à l'« esprit genevois » de ces spectacles que critiques et amateurs célébraient dans la presse locale.



Emmanuel Cottier avec son épouse dans les coulisses de son théâtre, vers 1925-30. Source : Chapuis Alfred. *Le Monde des Automates*. Paris / Neuchâtel, 1928, p. 346.

[Sophie Courtade]

Actualités

Parution

Les marionnettistes commencent d'être reconnus comme des auteurs à part entière ! *The Literary Encyclopedia - Exploring Literature, History and Culture* leur consacre plusieurs entrées récentes: Peppino Sarina, Girolamo Cuticchio, Agrippino Manteo... Celle de Bruno Leone, écrite par Anna Leone, vient de les rejoindre, et celles de Mimmo et Anna Cuticchio sont en préparation.

LIEN CLIQUABLE SOUS CETTE NEWSLETTER



Formation professionnelle artistique : Campus s'ouvre à la marionnette.

Campus est une série de stages professionnels proposés en prolongement du festival du Printemps des comédiens. L'un de ces stages, « Les formes du corps à corps : jouer avec le mannequin au théâtre » (Montpellier, 12-17 juin 2023), sera dirigé par l'auteur et metteur en scène Renaud Herbin, à qui *PuppetPlays* a confié l'union des conférences introductives du colloque *Portrait du marionnettiste en auteur*, le 25 mai à 9h15 sur le campus Saint-Charles.

Les formes du corps à corps. Jouer avec le mannequin au théâtre
 DÉTAILS ET INSCRIPTIONS : CYCLO-RAMA.COM

Renaud Herbin, *La Vie des formes* © Benoît Schupp

PuppetPlays (GA 835193)
 Université Paul-Valéry Montpellier 3
 Site Saint-Charles 1
 71 rue du Professeur Henri Serre
 34090 Montpellier - FRANCE

CONTACTS
 Chercheur principal
didier.plassard@univ-montp3.fr
 Ingénieur de recherche
carole.guidicelli@univ-montp3.fr

[@ERC PuppetPlays](https://www.facebook.com/ERC PuppetPlays)

[#PuppetPlays](https://twitter.com/PuppetPlays)

Ce projet est financé par le Programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union Européenne, dans le cadre du Grant Agreement ERC 835193

